

8 Vallée du Regino – Lac de Codole

AU PAYS DU MILAN ROYAL

NIVEAU



LOCALISATION

Barrage de Codole
GPS 42.58732,
8.95207



ACCÈS

En venant d'Ajaccio ou Bastia par la T30 (ex N197) à Lozari, prenez à gauche par la D113, direction Speluncatu (ou Muru, ou Golf du Reginu). Après 6 km sur cette route, prenez à droite pendant 500 m puis de nouveau la D113 à gauche, direction Muru. Après environ 2 km, garez-vous en bord de route au niveau de la digue du barrage de Codole, point de départ de votre balade.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Comptez 4 h de promenade avec quelques arrêts pour admirer le paysage. Parcours d'environ 10 km pour à peine 250 m de dénivelé. Sentier balisé en jaune et signalé « boucle de Codole ». Également fléché « Natura 2000, Vallée du Regino ». D'autres balisages existent sur certaines portions et correspondent à des sentiers entre villages (rouge, vert, orange).

En Corse, « regina » désigne la reine, pas étonnant alors que le milan ait choisi cette région pour son fief, royal ! Les rapaces s'élèvent et planent élégamment au-dessus des crêtes jusqu'à descendre à moins de 50 m de hauteur. Spectacle garanti.

La traversée de la digue permet d'observer le plan d'eau pour déceler la présence d'un grèbe castagneux ou d'une foulque macroule cherchant leur nourriture. Côté aval, les cris imitatifs de l'étourneau unicolore vous interpellent tant leur vocabulaire est étonnant ! Une petite colonie d'hirondelles rustiques a trouvé abri dans les bâtiments de traitement des eaux en compagnie des moineaux cisalpins.

Après avoir traversé, prenez la piste sur la gauche qui rejoint la route de Santa-Reparata que vous prendrez à gauche ①.

Dans un maquis bas parsemé de chênes verts, la piste offre plusieurs points de vue sur le lac, découvrant de gros blocs granitiques lorsque le niveau d'eau est bas. Ces espaces dégagés le long des rives abritent quelques petits gravelots. Leurs cris servent parfois à détourner certains prédateurs de leurs nichées à peine dissimulées entre les graviers. Côté opposé au lac, c'est le domaine de la fauvette : c'est une des rares localités du secteur à abriter la fauvette sarde qui d'ordinaire fréquente plutôt les maquis littoraux ou

montagnards. Difficiles à voir et à déterminer ces sacrées fauvettes méditerranéennes ! Le mieux est de patienter assis sur un rocher. Après quelques minutes, les cris recommencent et vous offrent tout le loisir d'observer aussi la fauvette mélanocéphale et la fauvette pitchou entre les cris de quelque venturon corse. Avec une végétation un peu plus haute, la fauvette passerinette prend le relais.

Le parcours quitte la piste pour emprunter un chemin pédestre sur votre droite ②, indiqué « boucle de Codole ». Il s'engage le long d'une parcelle clôturée plantée d'oliviers.

La présence de lamas dans les champs sur votre gauche n'est pas due à une hallucination... Ils sont quelquefois utilisés pour « débroussailler » les terrains. Leur corpulence et leur besoin en nourriture les rendent plus efficaces que des chèvres ou des vaches pour nettoyer des surfaces envahies par la végétation.

Après 700 m, lorsque le sentier arrive au niveau d'un petit col, bifurquez à gauche en direction du village de Santa-Reparata ③.

A travers la végétation, plusieurs points de vue s'ouvrent sur la vallée et surplombent le plan d'eau. Un figuier de Barbarie pousse au milieu du chemin et donne une impression d'exotisme, mais attention aux épines ! Le chemin passe entre les murets en pierres sèches et de grandes dalles rocheuses sur lesquelles le lézard tyrrhénien vient attraper quelques insectes volants et recharger ses panneaux solaires !

A l'approche du village, le sentier passe entre quelques habitations. L'itinéraire est toujours balisé en jaune, mais un marquage bleu indique aussi un itinéraire en direction de Monticello (Monticellu) qu'il faut suivre ④. Vous atteignez bientôt le point culminant de la balade. Encore un petit effort pour la dernière montée !

Une petite vue sur la mer permet d'admirer une partie de l'île de la Pietra fermant l'ouest du port de l'Île-Rousse (Isula Rossa). Vous cheminez sur un plateau qui longe tantôt une plantation d'amandiers, un champ d'asphodèles et de beaux murets. Le plateau est aussi parsemé d'oliviers et de chênes verts qui sont des arbres prisés par le milan pour y installer son nid. Vous n'avez pas encore vu de lapin de garenne depuis le début de la balade ? Un peu d'attention permettra d'y pallier !

CONSEILS

C'est toujours mieux de partir tôt, surtout par temps chaud, bien que la balade soit agréable en toute saison. Veillez à maintenir votre chien sous contrôle pour éviter la perturbation des troupeaux. N'hésitez pas à vous déchausser pour franchir les deux passages du cours d'eau ; l'eau n'est pas très profonde ni jamais trop froide même en hiver. L'itinéraire est fortement déconseillé lorsque les cours d'eau sont en crue.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Les sentiers du Pays de Balagne. Retrouvez l'ensemble des 250 km de sentiers balisés du Pays de Balagne dont les 4 itinéraires « Natura 2000 » sur <http://rando-balagne.jimdo.com/> ou auprès des offices de tourisme du secteur. La majorité des sentiers emprunte d'anciens chemins communaux entre les villages qui ont été restaurés ces dernières années. Beaucoup conservent leurs parements de pierre bordés de murets.



▲ Le milan en son royaume

La vallée du Regino est un site Natura 2000 de 3 700 ha, entièrement dédié à la protection du milan royal. L'animation du site est assurée par la communauté de communes E Cinque Pieve di Balagna. Ici le milan est partout : à part les jours de tempête, compter 10 milans en vol en même temps est très habituel !



Les habitués des lieux



Milan royal, buse variable, fauvette sarde, étourneau unicolore, venturon corse, petit gravelot



Lapin de garenne, sanglier



Lézard tyrrhénien, couleuvre verte et jaune, cistude d'Europe, grenouille de Berger



Couleuvre verte et jaune

5 Avant de rejoindre un chemin emprunté par des véhicules et de passer sous la ligne à haute tension, une halte s'impose sur une grande dalle rocheuse plate bordant le sentier et qui vous invite à regarder le paysage.

La meilleure vue sur l'ensemble des villages du Regino (Reginu) s'offre à vous, depuis Belgodere (Belgudè) sur la gauche, jusqu'à Muro (Muru) sur la droite. Toute la plaine du Regino est là, surmontée des sommets du San Parteu au Monte Grossu enneigés l'hiver.

650 m plus loin, le balisage jaune indique deux possibilités, à gauche ou à droite **6**. A gauche (sur notre carte), le sentier passe près d'une fontaine (dont l'eau n'est pas potable !) et permet un nouveau point de vue sur la mer. A droite l'itinéraire est plus court (mais vous ne verrez pas la mer).

Les anciens ont choisi ce col, lieu de passage, pour y dresser la chapelle San Francescu. Ici, les milans viennent profiter des bonnes conditions aérologiques pour planer et se rassembler parfois en fin de journée.

Au niveau de l'école, suivez le parking qui est sur la droite et visez le chemin qui au bout descend vers la vallée **7**.

Au cours de la descente, agrémentée par le passage entre des plantations d'amandiers, vous allez peut-être croiser quelques nichoirs à oiseaux dans les arbres. Ils sont destinés à abriter la mésange bleue et la mésange charbonnière. Il s'agit d'une étude à long terme sur le comportement de ces espèces menée par des scientifiques du CNRS et de l'Université de Montréal.

8 Vous franchissez la voie ferrée deux fois : prudence ! Rejoignez ensuite le cours d'eau du Regino.

Les restes d'un ancien moulin témoignent de l'activité ancienne de la vallée très portée sur l'huile d'olive. Il était alimenté par l'eau d'une rigole encore visible. Ses ruines abritent un couple de chouettes effraies et un couple de faucons crécerelles. Ne les dérangez pas ! Les aulnes glutineux vous offrent un peu de fraîcheur et vous pourrez apprécier les chants des habitués des lieux comme le rossignol, la fauvette à tête noire ou la grenouille de Berger.

Après avoir franchi le Regino, prenez à droite la D 113 **9** pour rejoindre votre point de départ.

Gilles Faggio, ornithologue, membre du Conseil scientifique régional de protection de la nature (CSRPN)



Une terre d'élevage et de culture

L'élevage de brebis est pratiqué depuis longtemps et a forgé ce paysage de Balagne, fait de pâturages, de haies, et de cultures près des villages. L'olivier marque aussi le territoire avec des arbres pluri-centenaires. L'élevage extensif fournit aussi une ressource alimentaire au milan qui fait office ici d'équarrisseur naturel.

